

Résumé de la thèse

Titre de la thèse : L'Agora romaine de Delphes

Auteur : Nikolaos Emmanouil MICHAÏL

Directeurs de thèse : Jean-Charles Moretti et Platon Pétridis (cotutelle)

Établissement du doctorat :

Université Lumière Lyon 2 – IRAA – ED482 ;

Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes, Faculté d'Histoire et d'Archéologie

Date et lieu de soutenance : 15 octobre 2022 à l'Université Lumière Lyon 2

L'objet de la thèse

L'objet de la thèse intitulée « L'Agora romaine de Delphes » est l'évolution de l'architecture et des usages du complexe monumental de Delphes appelé *Agora romaine* entre l'époque impériale et les périodes romaine tardive et protobyzantine, soit entre le III^e et le VII^e s. apr. J.-C.

La thèse a été réalisée dans le cadre d'une cotutelle internationale entre l'Université Lumière Lyon 2 et l'Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes. Réalisée cinq ans, la thèse s'organise en deux volumes dont le premier contient le texte (875 pages) et le second les planches en format A3 (17 pages). Pour la réalisation de cette thèse l'autorisation de l'Ephorie des Antiquités de Phocide et de l'École française d'Athènes ont été nécessaires et c'est en tant que responsable de mission EfA, que j'ai pu mener entre 2017 et 2022 l'étude architecturale du complexe de l'Agora romaine.

Cette thèse, jugée publiable en l'état lors de la soutenance sera publiée dans la collection *Fouilles de Delphes* de l'École française d'Athènes.

Problématique de la recherche

L'Agora romaine est l'ensemble monumental qui occupe l'espace devant l'entrée sud-est du sanctuaire d'Apollon et qui a été mis au jour durant les travaux de la Grande Fouille de Delphes (1892-1903). Bien qu'elle constitue l'un des ensembles monumentaux les mieux conservés de Delphes, l'Agora romaine n'a jamais fait l'objet d'une recherche spécifique, sous la forme d'une monographie. En partant d'une recherche importante déjà effectuée sur le monument, la thèse vise à contribuer

non seulement à la restitution de l'histoire du monument, mais aussi à la compréhension de l'évolution urbaine de la ville protobyzantine de Delphes. Cette thèse n'est pas exclusivement consacrée à l'architecture. Elle l'est aussi à la destination et à l'usage de ce monument dans la ville de Delphes entre le II^e et le VII^e s. apr. J.-C. L'étude du complexe monumental de l'Agora romaine est introduit dans une étude plus large qui vise à l'analyser par rapport aux évolutions et aux modèles d'urbanisme de la période protobyzantine.

Organisation de l'étude et structure de la thèse

L'étude s'organise à partir des questions que pose actuellement le complexe monumental de l'Agora romaine : les conditions de sa découverte ; son emplacement et son environnement ; les constructions antérieures à l'époque protobyzantine ; l'architecture et la restitution du monument ; sa fonction ; sa datation ; le rôle de cet ensemble dans l'urbanisme de la ville de Delphes.

PARTIE 1 : L'HISTOIRE DE LA RECHERCHE

La première partie est consacrée à l'étude de l'histoire de la recherche. En tant que monument de « basse époque », l'Agora romaine est pour très longtemps restée en marge de l'intérêt scientifique à Delphes. En même temps, ayant été choisi comme l'accès au site archéologique moderne, elle a fait très tôt l'objet de diverses interventions modernes. L'absence d'intérêt et les interventions modernes ont conduit à une documentation scientifique insuffisante. M'appuyant sur une étude des archives (anciennes photographies, relevés architecturaux, rapports de fouilles), j'ai pu établir une « base de données » sur les travaux qui ont été réalisés dans la zone de l'Agora romaine depuis sa découverte. Ce travail s'est révélé comme essentiel pour l'étude architecturale effectuée et a permis de construire des arguments solides pour la restitution du complexe.

PARTIE 2 ET 3 : L'ÉTUDE DE L'ENVIRONNEMENT MONUMENTAL ET LES CONSTRUCTIONS ANTÉRIEURES

Dans la seconde partie, l'étude se concentre sur le contexte monumental de l'Agora romaine. Au Nord, à l'Est et au Sud, l'Agora romaine est bordée de secteurs qui restent inédits et souvent même inexplorés archéologiquement. Une attention particulière est portée à l'étude des « Thermes du bas », un monument « fantôme », autrefois situé au Sud de l'Agora romaine et complètement démoli aujourd'hui. À partir de maigres vestiges conservés sur place et grâce aux archives, j'ai pu restituer la forme architecturale du monument et confirmer son identification comme des thermes.

Dans la troisième partie, j'étudie les constructions qui ont précédé l'établissement du complexe de l'Agora romaine (Phase I). L'étude se base sur les données des

travaux précédents et surtout ceux des années 1990-1993 où le monument a bénéficié de sa dernière fouille systématique sous la direction de V. Déroche et de Pl. Pétridis. Il ressort que la terrasse de la première phase présentait une forme allongée et étroite bordée du côté nord d'un portique, ce qui renvoie directement à la forme des terrasses monumentales aménagées à l'époque hellénistique, comme celle du Portique Ouest et celle du Portique d'Attale. Quant à la datation de cette première phase, il est impossible de la déterminer avec sûreté : elle peut être placée entre le II^e et le III^e s. apr. J.-C. Il ressort aussi que le réaménagement de la terrasse lors de la construction de l'Agora constitua l'intervention monumentale par excellence de la période.

PARTIES 4 ET 5 : L'ÉTUDE ARCHITECTURALE ET LA RESTITUTION DE L'AGORA ROMAINE

La quatrième partie, l'analyse architecturale de l'Agora romaine (Phase II, état I et état II), constitue le cœur de la thèse. Les vestiges conservés sont étudiés de manière détaillée afin de produire une image complète de l'architecture de l'ensemble. Le travail produit résulte d'une dynamique alternant de longues périodes sur le terrain (deux à trois mois par an) et une recherche en bibliothèque conjuguée avec une recherche d'archives. Durant les campagnes successives à Delphes effectuées entre 2018 et 2021, j'ai pu identifier et étudier tous les éléments d'architecture du monument sur place ainsi qu'un grand nombre de blocs errants qui lui sont associés. L'étude comprenait la description détaillée des éléments (dimensions, matériaux, techniques), le relevé architectural et topographique ainsi que la documentation photographique. Les principales caractéristiques de la construction sont définies : un monument principalement construit en remplois provenant des monuments antiques voisins (stylobate, murs), avec l'ajout de pièces originales (colonnade) ; une variété étonnante de différents appareils et de techniques de maçonnerie ; une recherche de symétrie (niches latérales) et une décoration architecturale diversifiée (peintures murales, placages de marbre) ; une attention particulière à la question de l'évacuation des eaux (conduites souterraines).

Fondée sur l'étude détaillée des éléments de l'architecture, la cinquième partie est consacrée à la restitution du monument. Celle-ci s'organise à partir des questions suivantes : la forme générale de l'ensemble ; la restitution d'un portique à étage ; l'aménagement particulier du côté sud de l'Agora romaine.

La thèse confirme l'existence d'un portique au Sud, parallèle à celui du Nord mais dépourvu de pièces au fond. À partir de cette confirmation, le plan restitué de l'Agora romaine a été fait à neuf pour offrir une image précise de la phase initiale de la construction (Phase II, état I) et de ses caractéristiques (emplacement et nombre de colonnes, entraxes, forme du stylobate).

Au Nord, le portique comporte sept pièces de plan et de dimensions diversifiées. Ces pièces dotées des portes qui atteignent une largeur de 2 mètres étaient couvertes par un plafond fait de poutres en bois, encastrés de part et d'autre sur les murs latéraux des pièces, comme le montrent les cavités de poutres conservés. Au-dessous de ce niveau, je propose la restitution d'un étage accessible depuis la terrasse supérieure au nord. Quant à la façade du portique nord, elle est dominée au niveau du

rez-de-chaussée par la colonnade ionique dont les colonnes sont restaurées. Au-dessus du niveau des chapiteaux, la restitution est moins assurée : selon une première proposition, la colonnade n'est pas doublée au niveau de l'étage et ce dernier se limite au nord du bâtiment, au-dessus des pièces. Selon la seconde, l'étage porte aussi une colonnade. D'après les éléments d'architecture aujourd'hui disponibles, la première proposition semble être la plus prudente ; toutefois, la variété attestée dans les éléments de colonnade nous invite à ne pas exclure la restitution d'une colonnade à deux niveaux. Pour le côté Est et Ouest, la restitution présente moins de complexité : à l'Ouest l'Agora est limitée par le mur du péribole du téménos d'Apollon où se situe aussi son entrée principale. De part et d'autre de cette entrée, les sections du péribole qui correspondent à l'Agora étaient dotées d'un placage fait de marbres de diverse provenance et de différentes couleurs. À l'Est, la place de l'Agora a été bordée d'un simple portique au fond duquel s'ouvrait l'accès oriental du complexe.

Faute de vestiges suffisants, la restitution du côté sud constituait une autre question complexe. Dans le cadre de la thèse, il a été proposé la restitution d'un *cryptoportique* en pente ; ce passage souterrain se développait au-dessous du niveau du portique sud, dans l'intervalle entre les deux parallèles murs de soutènement. La restitution d'un cryptoportique se fonde sur des indices spécifiques (traces du niveau de circulation antique, membres architecturaux provenant de la couverture du cryptoportique, accès condamnés). La restitution d'un cryptoportique présente des avantages importants : elle produit une communication directe entre la terrasse de l'Agora romaine et les « Thermes du bas » en renforçant le rôle de l'Agora en tant que « pôle » de communication pour les différents secteurs environnants. À son tour, cette qualité de « pôle » démontre l'importance de l'Agora en tant que lieu public central pour la ville de Delphes.

L'analyse architecturale du complexe se termine avec l'étude des réfections antiques. Au moins une phase de réfection a été déjà identifiée par les derniers fouilleurs du monument et datée de la seconde moitié du IV^e s. apr. J.-C. L'étude des élévations du portique nord m'a permis de confirmer l'existence de cette phase de réfection (Phase II, état II) et d'analyser la nature et l'ampleur des interventions. Contrairement à ce qu'on croyait jusqu'à aujourd'hui, les interventions concernaient la totalité du monument. Ces interventions importantes (condamnation des pièces, réduction de la largeur des portes) ont changé de façon radicale l'image et la fonction du complexe.

PARTIE 6 : LA FONCTION ET LES USAGES DU MONUMENT

La question de la fonction est explorée dans la sixième partie où sont examinés les usages probables du monument (commercial, artisanal, politique, culturel). Y sont présentés les arguments et les contre-arguments pour chaque hypothèse ainsi qu'un grand nombre de parallèles provenant de la période impériale et proto-byzantine. Pour étudier la fonction et le rôle de l'Agora romaine, je me suis appuyé sur plusieurs indices : vestiges sur place, mobilier, parallèles architecturaux, sources littéraires et épigraphiques. J'en suis arrivé à la conclusion que la fonction la plus assurée est celle

d'un lieu de commerce et d'artisanat, sans pouvoir toutefois restituer avec précision la nature des activités, faute d'indices archéologiques assurés. De plus, la fonction politique et sociale ne doit pas être écartée : la forme du bâtiment (place monumentale) ainsi que les nombreuses bases de statues tardives découvertes dans ses environs, suggèrent un lieu public d'excellence qui pourrait servir d'*épiphanéstatos tópos* pour la ville protobyzantine de Delphes. Par contre, pour la fonction culturelle, les indices disponibles sont moins forts.

PARTIE 7 ET 8 : LE CONTEXTE HISTORIQUE ET LA PLACE DE L'AGORA ROMAINE DANS L'ÉVOLUTION DE DELPHES DE LA PÉRIODE PROTOBYZANTINE

Dans la septième partie je m'occupe de la question de la datation des différentes phases de l'Agora romaine. Je me suis appuyé sur l'architecture du monument ainsi que sur les données de fouilles et principalement sur les études réalisées sur la céramique et les monnaies. Les résultats de cette enquête conduisent à mettre en relation, dans le huitième chapitre, l'Agora romaine avec l'histoire de Delphes et son évolution architecturale entre le II^e et VII^e s. apr. J.-C.

La confrontation des données oriente vers le début du IV^e siècle apr. J.-C. pour la construction initiale du monument (Phase II, état I) et vers la seconde moitié de ce siècle pour la phase de réfection (Phase II, état II, datation déjà établie par les recherches antérieures). La mise en rapport des données de datation avec les informations sur développements économiques, politiques et édilitaires de Delphes, autorisent de suggérer que l'Agora romaine a été construite durant une période de relative prospérité économique de ville : l'étude de la céramique montre que Delphes avait une place importante en tant que centre de production et diffusion pour les échanges commerciaux régionaux et inter-régionaux de la période ; ensuite, les informations limitées sur les développements politiques, suggèrent que la ville bénéficiait toujours d'une attention impériale, au moins de la part du pouvoir central ; enfin, l'étude de l'évolution urbaine a montré que la construction de l'Agora romaine se situe chronologiquement au début d'une période d'intense activité édilitaire dans le secteur public et privé.

PARTIE 9 : LA SYNTHÈSE DES DONNÉES ET LES PRINCIPAUX RÉSULTATS OBTENUS

La neuvième et dernière partie offre une vue synthétique de l'histoire de l'Agora romaine en la mettant en relation avec l'évolution historique de Delphes évoquée plus haut. Cette dernière partie contient aussi les principales conclusions par rapport à l'Agora romaine, son architecture et sa fonction.

La construction de l'Agora romaine constitue un des projets d'aménagement architectural les plus élaborés et les plus importants en termes d'échelle durant la période d'étude soit entre le III^e et le VII^e siècle apr. J.-C. Nous pouvons y identifier un esprit de nouveauté et, en même temps, l'impact important des modèles et des conceptions urbains et architecturaux de la période. Ces impacts ainsi que le rôle de l'Agora romaine pour l'urbanisme de la ville protobyzantine de Delphes sont analysés

par une étude détaillée de parallèles qui ne se limite pas à une seule région. Les villes et des agglomérations analysées à titre de parallèles sont représentatives des tendances urbaines dans l'Empire romain et plus spécifiquement dans le monde méditerranéen durant cette période. La ville de Delphes est d'abord mise en rapport avec des villes qui appartiennent à son voisinage administratif, celle du territoire grec, comme Athènes, Corinthe, Thasos ou Délos. Si cette première comparaison révèle les tendances plutôt régionales dans l'urbanisme, la mise en rapport avec les villes-métropoles de l'Orient nous permet d'identifier et analyser les sources d'inspiration et les modèles pour le cas delphique. Des villes comme Constantinople, Ephèse, Antioche et Alexandrie sont analysés en tant que points de références. Ce sont elles aussi qui nous offrent une image précise des éléments qui définissent l'urbanisme de cette période, comme par exemple l'importance de l'axialité, de la symétrie et de la monumentalité dans l'organisation de la ville. C'est aussi à partir de l'analyse de ces éléments qu'on peut ensuite distinguer les caractéristiques propres au cas delphique. En s'éloignant du modèle traditionnel d'aménagement des terrasses delphiques, l'Agora romaine s'organise en tant qu'une véritable place publique à péristyle, similaire à celles qui continuent à être bâties à l'époque protobyzantine dans les villes orientales de l'Empire. En tant que telle, elle complète l'armature urbaine de la ville protobyzantine de Delphes et se lie avec l'artère de circulation principale, la Voie sacrée, dont la forme actuelle date de la même période. L'association de ces deux éléments nous invite à reconnaître un autre principe très répandu dans l'urbanisme de l'époque qui propose de lier une voie (souvent à colonnades) à des places publiques successives. La créativité et l'impact des influences de l'époque se manifestent encore plus nettement dans le côté sud et le cryptoportique.

Pour ses techniques, ses matériaux et ses méthodes de construction, l'Agora romaine dépend principalement des remplois en présentant parallèlement une étonnante recherche de monumentalité, comme en sont la preuve les placages en marbre colorés, la colonnade originelle et polychrome, l'existence très probable des sols à mosaïques ainsi que les peintures murales. Son importance en tant que construction publique, oblige à admettre qu'elle fut le produit d'un projet édilitaire bien défini destiné à transformer le secteur au Sud-Est du péribole et à offrir à la ville son centre urbain.

En conclusion, nous avons un complexe monumental, produit d'une planification précise et sophistiquée (liaison de différents niveaux, cryptoportique) et d'une préparation laborieuse (terrassment), capable à remplir des fonctions liées au commerce et à l'artisanat mais aussi, très probablement, celles d'un lieu politique. Produit de son époque, par sa conception et son exécution, l'Agora romaine de Delphes fut un monument destiné à répondre aux divers besoins d'une communauté active et à ceux d'une agglomération en plein développement.